



▲ Henk van der Meij (droit) et Rob Smit (gauche). © Reinier van Willigen

Dans les usines de BMW, les employés ‘zap’ avec des télécommandes Tyro.

MADE IN TWENTE ALMELO - Dans un coin du bureau du directeur de Tyro Remotes se trouve le WTC Twente Export Award. Ce prix a été remporté il y a dix ans. Pour Tyro Remotes, fabricant de télécommandes radio pour l'industrie, la construction et les transports, les exportations restent le principal facteur : 85 % de la production part à l'étranger.

Gerben Kuitert 15-11-22, 13:00

Entreprise : Tyro Remotes, Almelo
Produit: télécommandes radio
Fondé: 2001
Employés: 32
Chiffre d'affaires 2021: 5 million euro
Spécial: 85 % percent exporter

Tyro Remotes était en grande difficulté lorsque Henk van der Meij de Haaksbergen a repris la société en 2003. A l'époque, Tyro se trouvait dans des locaux plus petits. Depuis l'arrivée de M. Van der Meij, ancien directeur de Nedap à Groenlo, les ventes ont augmenté en moyenne de 10 % par an et près de 30 employés ont rejoint l'entreprise.

Personnel multilingue

Tyro Remotes donne aux clients étrangers le sentiment qu'ils ont affaire à un fabricant de leur propre pays. Van der Meij : "Nous avons vingt sites web différents en langues étrangères et ici, au bureau, nous parlons près de dix langues, dont l'hindi. Un client allemand qui appelle ici utilise un numéro de téléphone allemand et obtient un employé germanophone en ligne. Cela élimine la barrière linguistique et culturelle, et cela fonctionne. Nous fournissons directement la plupart des clients européens. Ce n'est qu'en Norvège, en Espagne et en Suède que nous travaillons avec des distributeurs en raison de la distance."



▲ L'essieu arrière d'une remorque est commandé à distance. © Tyro Remotes

Volkswagen et Tata Steel

Les télécommandes de Tyro sont à la fois universelles et personnalisées. Leur prix varie de 500 à 3 500 euros. Van der Meij : "Environ 80 % de nos clients sont des constructeurs de machines où nos télécommandes font partie intégrante du panneau de commande. Vous rencontrez également nos télécommandes dans les usines de BMW et de Tata Steel, par exemple. Ils travaillent avec des machines construites spécialement pour eux, qui sont accompagnées d'une télécommande faite sur mesure par nos soins. Par exemple, pour l'arrêt d'urgence, les employés sont équipés d'un arrêt d'urgence portable accrochée à leur ceinture."

Tout en interne

La stratégie de Tyro Remotes est d'être autosuffisant, souligne M. Van der Meij. "Nous créons nous-mêmes nos sites web, nous prenons nous-mêmes les photos, nous écrivons nous-mêmes les textes, nous concevons nous-mêmes les logiciels et nous nous occupons également de la production. Nous achetons les cartes de circuits imprimés et les puces, et étant donné la rareté des composants, un collègue y travaille actuellement à plein temps. L'externalisation coûte également beaucoup et vous rend dépendant des fournisseurs, et donc moins agile en tant qu'entreprise."

Le fait de tout fabriquer en interne garantit également des délais de livraison courts. "Nous livrons un ensemble émetteur/récepteur standard ou personnalisé en trois à quatre semaines. Ce qui est assez rapide."



▲ Tyro écrit ses propres logiciels et les produit elle-même à Almelo. © Reinier van Willigen

Dix lignes de produits

Tyro a dix lignes de produits ; les télécommandes destinées à l'industrie sont celles qui se vendent le mieux, mais les entreprises des secteurs du transport et de la construction font partie intégrante de notre clientèle. Les télécommandes sont utilisées dans le secteur de la construction, par exemple pour l'installation de fenêtres. Ceux-ci sont ramassés à l'aide d'un chariot électrique et placés dans la feuillure à l'aide d'une télécommande portée par le travailleur du bâtiment.

Les récupérateurs de voitures utilisent également une télécommande pour mettre les voitures sur le transporteur de voitures à l'aide d'un treuil. "Et les transporteurs qui livrent les voitures aux concessionnaires utilisent nos télécommandes pour commander les différents étages de la remorque."

Successeur

Henk van der Meij (64 ans) se retire avec effet à la nouvelle année, cédant la direction à Rob Smit (36 ans), qui a travaillé chez Tyro Remotes de 2009 à 2014, puis est parti et revenu il y a deux ans.



▲ Montage chez Tyro à Almelo. © Reinier van Willigen

Un pas vers les États-Unis et le Canada

Le premier gros challenge qui attend Smit est la demande de certifications pour l'Australie et les États-Unis. "Sur ces marchés hors d'Europe, nous voulons aussi être actifs et pour cela, nos produits doivent être certifiés", dit-il. "Pour une seule télécommande, il faut jusqu'à six certifications différentes en termes de sécurité".

L'ensemble du processus prend au moins six mois par certification et est coûteux : 3 000 à 25 000 euros par télécommande. Smit : "Mais cela nous distingue. Cela rend les choses beaucoup plus difficiles pour les Chinois et les autres Asiatiques, car ils ne disposent pas de ces certifications. Aux États-Unis et en Australie, nous travaillerons avec un partenaire américain."



▲ © Reinier van Willigen